

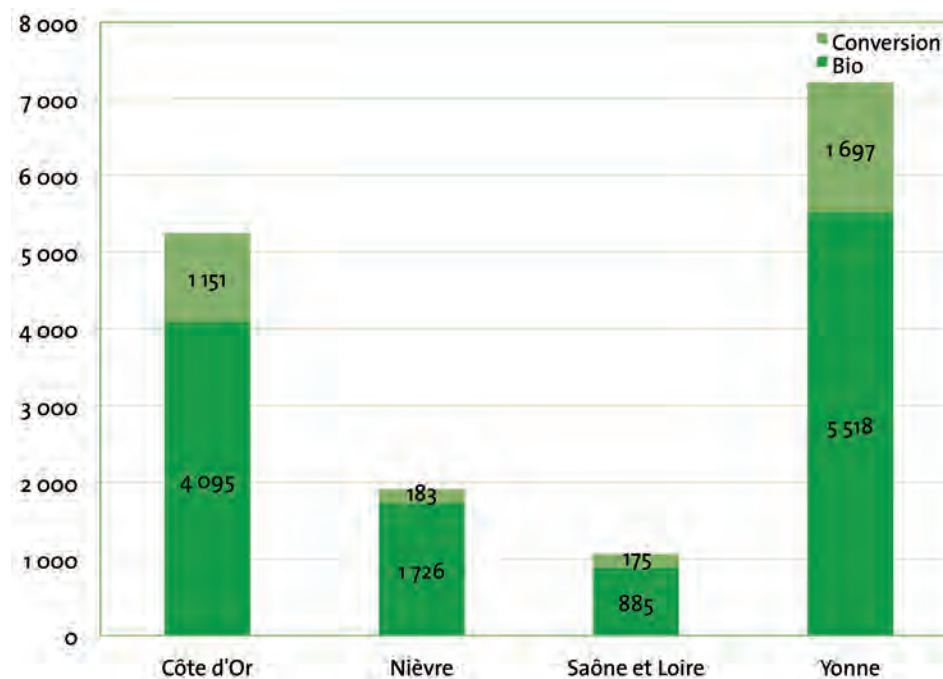
Grandes cultures

L'Yonne et la Côte d'Or représentent 80% des surfaces et produisent la grande majorité des volumes. Les conversions céréalières reprennent dans la Nièvre.

Evolution pluriannuelle du nombre de fermes en grandes cultures et des surfaces associées



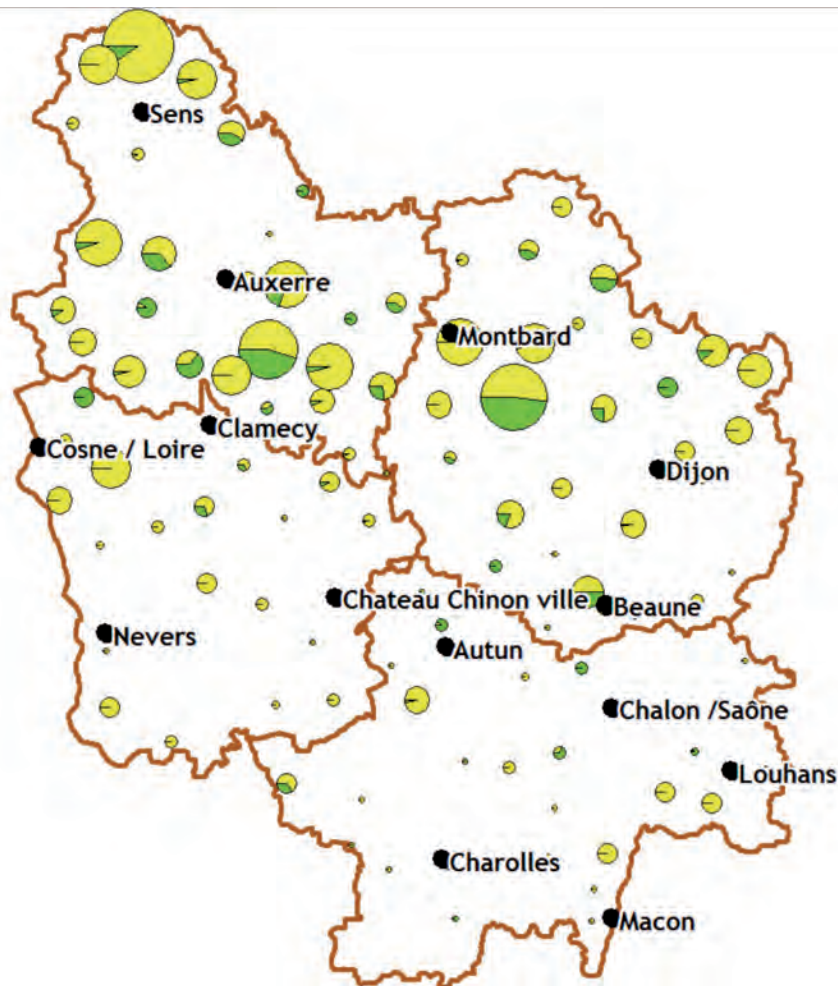
Surfaces céréalières par département



Tendance

L'année 2009 marque la reprise des conversions de fermes céréalières de plus grande envergure dans une dynamique sans précédent. Le nombre de fermes céréalières démarrant une conversion est en nette progression. L'effet combiné de la conjoncture environnementale (conditionnalité, protection des captages d'eau, santé...), économique (baisse des cours conventionnels), sociale, et réglementaire (directive nitrates, contrôle pulvérisateurs...) sont les principaux éléments d'explication de ce mouvement massif sur la période. Les surfaces en conversion triplent sur l'année 2009 par rapport à la précédente. Cette dynamique s'est accentuée probablement en 2010 car la plupart de ces fermes avaient encore des surfaces conventionnelles à convertir (conversions progressives) et le nombre de conversions 2010 a continué à augmenter. Les surfaces bio se stabilisent en 2009 en lien avec le faible nombre d'hectares entrés en conversion entre 2007 et 2008.

Surfaces céréalières biologiques par canton et commune



Grandes cultures

En 2009, les rendements reviennent dans les moyennes pluriannuelles après deux années plus difficiles. Le début d'été pluvieux a permis aux protéagineux d'exprimer pleinement leur potentiel et de prendre ainsi une place plus importante parmi les volumes collectés. Les céréales à paille se sont également bien comportées malgré un printemps sec ayant bloqué la minéralisation des engrais organiques éventuellement apportés, générant parfois des céréales meunières de moins bonne qualité (protéines).

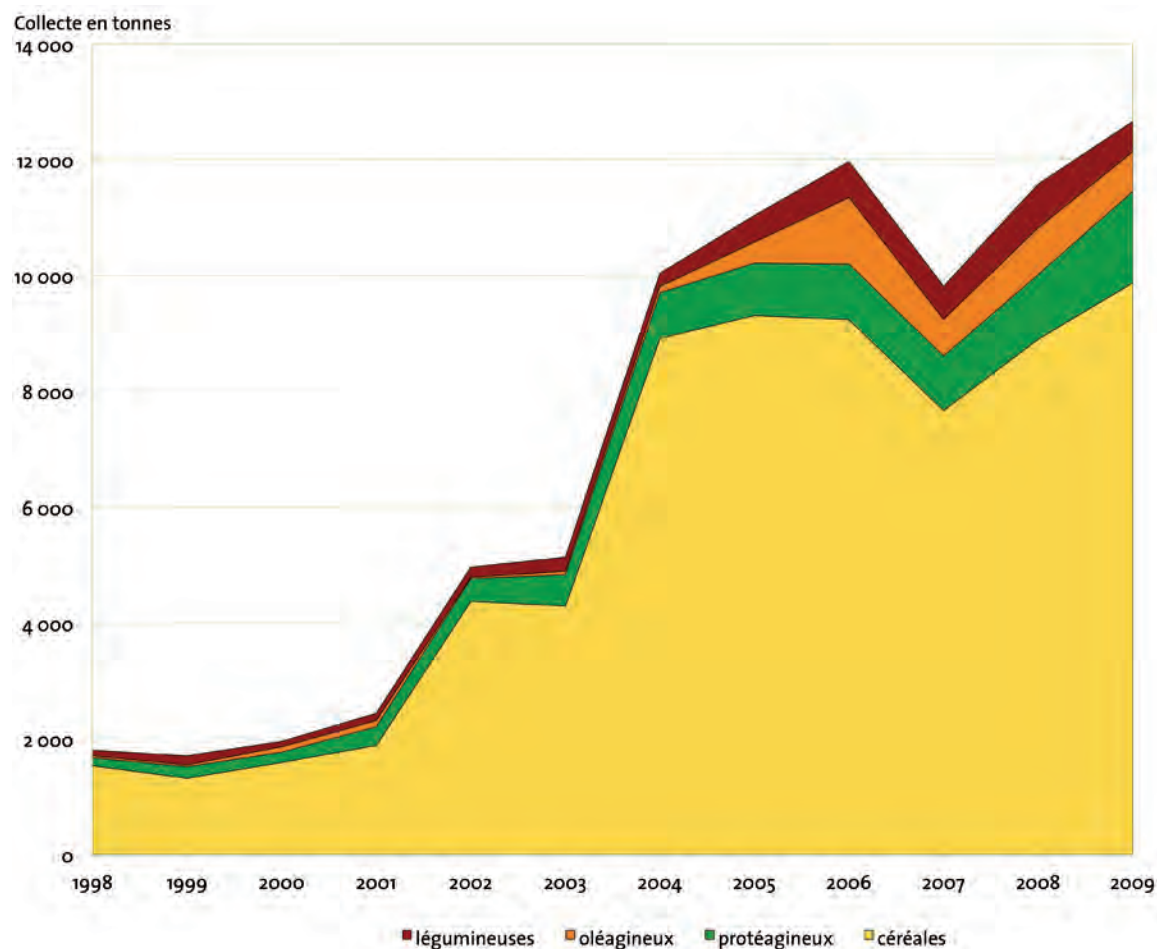
L'augmentation de collecte régionale observée en 2009 correspond en fait aux conversions en petit nombre effectuées chaque année entre 2006 et 2008 (qui ont donc du bio ou du C2 à vendre en 2009). Les effets de ces conversions sur les filières ont été masqués par les mauvais rendements 2007 et 2008 et s'expriment donc uniquement en 2009.

Ces volumes importants commencent à peser sur un marché en expansion régulière mais plus lente. De ce fait, les prix tendent à se stabiliser par rapport à 2008.

Le projet de délocalisation du moulin bio Decollogne en Bourgogne sur le site d'Aiserey (21) propriété de Dijon Céréales, en partenariat notamment avec la COCEBI, s'est concrétisé sur l'année 2009. Les travaux de rénovation du site ont débuté. La capacité d'écrasement de farine bio à terme sur le moulin devrait avoisiner 30 à 35 000 Tonnes.

L'ouverture du site est prévue pour 2011.

En 2009, la filière soja bio régionale a été développée avec des perspectives d'évolution importantes. Le durcissement de la réglementation bio limitant la proportion d'aliments conventionnels admis dans les formules d'aliment du bétail confortera cette évolution.



Partant d'une base élevée, ces prix se rapprochent des moyennes observées ces dix dernières années. Le rapport de 2,5 entre le prix bio et le prix conventionnel des céréales vendues en coopérative s'est maintenu sur la campagne 2008-2009. Ce différentiel de prix a participé à la dynamique de conversion céréalière observée.

Les recours aux importations se sont maintenus sur la période pesant également sur les prix puisque le marché « céréales bio » s'est développé lentement.

Le nombre important de conversions en 2009 laisse présager un tassement probable des cours à moyen terme notamment sur les céréales secondaires destinées à l'alimentation du bétail.

Des stratégies de diversification de la production dans les fermes ont déjà vu le jour pour anticiper ces problèmes.

Le projet « Moulin Bio » d'Aiserey permettra toutefois de conforter la filière meunière régionale, positionnant le blé meunier comme valeur refuge dans les assolements.

Comparaison du prix d'achat du blé en ferme, en Bourgogne.



* Prix définitifs compléments inclus moyens rendu organisme stockeur ramené en départ ferme sur la base d'un camion complet 25 T (majorations qualité et stockage non comprises).

** Source ONIGC-Agreste moyenne cotations campagne 2008-2009 rendu Rouen ramené en équivalent prix Départ ferme.

Chiffres clés

- ✿ Nombre de fermes avec des grandes cultures bio : 186 dont 47 % spécialisées en grandes cultures
- ✿ Surfaces cultivées en grandes cultures biologiques : 15 442 ha, dont 21 % en conversion
- ✿ Nombre de fermes spécialisées converties en 2009 : 17
- ✿ Nombre d'arrêts de fermes spécialisées en 2009 : 1
- Evolution 2008 / 2009 :
- ✿ Surfaces cultivées en grandes cultures : +19 %
- ✿ Nombre total de fermes (avec des grandes cultures) : +13 %